

Vivier de talents... tout le printemps



Steve Bergeron

www.bergeron@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Année impaire oblige, le biennial *Salon du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est* vient de s'installer au premier étage du Musée des beaux-arts de Sherbrooke. Dix-neuf artistes, nés ou établis dans notre région, ont été élus pour figurer dans cette troisième édition, que la conservatrice Suzanne Pressé n'hésite pas à qualifier de «vivier de talents».

En fait, dès la fin du précédent salon, cette chercheuse de singularités créatives a commencé son œuvre de fureteuse, visitant les artistes dans leur atelier et procédant à une minutieuse sélection. Sa grille de critères peut sembler un vrai casse-tête.

«Comme le Musée soutient toutes les formes d'art, nous voulions que le plus de genres possible soient représentés.»

Coché! La peinture domine, mais il y a aussi de la sculpture, de la photo, de la gravure, des techniques mixtes, du papier mâché, une installation, de la bande dessinée même.

«Nous désirions aussi faire de la place à toutes les générations.»

Coché! Vilaine, Marie-Hélène Darveau de son vrai petit nom, a 25 ans et présente deux acryliques au propos social frappant. Yvan Lafontaine, estampeur, peintre et infographe, entame la soixantaine et a exposé une quarantaine de fois en solo, au Québec et aux États-

Unis. Pour Sylvie Gagnon, 40 ans rime avec le plaisir de désormais se consacrer à temps plein à la peinture.

«Certains de nos artistes ont un rayonnement international et nous voulons que leur travail soit vu en Estrie.»

Coché! Yong Sook Kim-Lambert, née en Corée et vivant aujourd'hui entre Magog et la Pennsylvanie, est connue autant chez nous que chez nos voisins, et même jusqu'en Extrême-Orient, grâce à des expositions en Chine, au Japon et dans son pays d'origine. Josée Perrault, cofondatrice de la galerie ArtAzo, a fait voyager ses aquarelles vernies jusqu'en France et en Espagne.

«Il faut préciser que nous considérons les Cantons-de-l'Est selon leur territoire du XVIIIe siècle, soit du Richelieu à la Chaudière.»

Coché! Même que Jo Cooper, artiste d'origine manitobaine vivant à Frontenac, a utilisé de l'argile pétrifiée de la rivière Chaudière pour l'une de ses deux pièces. Celles-ci témoignent de son sang amérindien où coulent également la forêt, la plaine, le lac, la rivière.

La géométrie du coeur

Dans cette exposition, le public pourra errer entre les sculptures de Mary Cartmel, faites de stéatite du Brésil, et celles de Régis Canuel, où la féminité devient minérale et métallique. L'installation de Diane Trépanière (originaire de Saint-Élie-d'Orford) a été créée en 1999 pour commémorer le drame du 6 décembre 1989.

Les haltes comprennent les photos d'Olivier-Charles Philibert, de Raymond Décaré et de Martin Blache, les gravures de Richard Séguin, les toiles de Jean Gaudet, les «bijoux» géants

orfèvrés par Ginette Trudel, les toiles de Deborah Davis et de Sylvia Bertolini, où la peinture révèle d'autres dimensions. Pause obligée pour lire les aventures inédites de Silas Musca, signées Paul Le Brun.

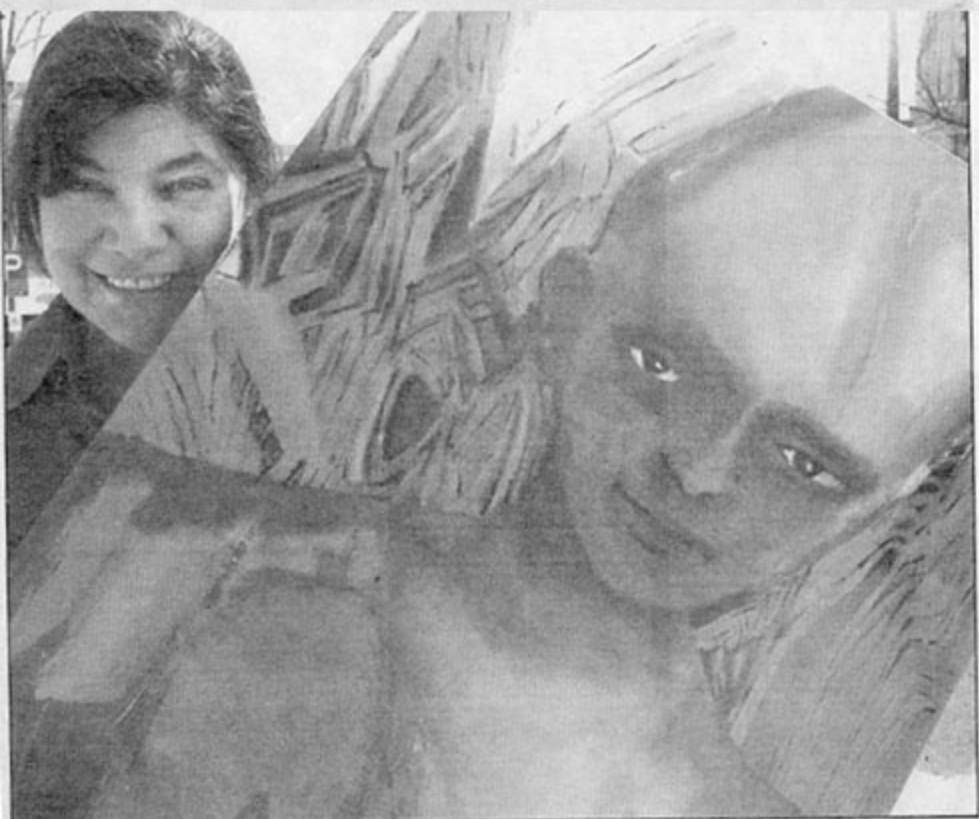
Le public aura encore l'heur de voter pour son coup de coeur, ce qui vaudra à l'artiste recevant le plus de votes une bourse de 500 \$ à la fin du salon.

Pour Dominique Dubreuil, ce salon ponctue merveilleusement bien un retour à la pratique artistique, après une pause de 25 ans pour élever sa famille. Diplômée en arts plastiques du Collège de Sherbrooke en 1976, elle n'a repris le sentier de l'école qu'en 2001, terminant en 2004 un baccalauréat à l'Université Bishop's.

D'avoir été choisie pour le salon l'a motivée, au point où elle a décidé d'ouvrir au public son atelier du 127, rue Frontenac jusqu'au 22 mai.

«Je suis dans une phase exploratoire. Quand je peins, j'essaie de me laisser guider seulement par ce que je ressens, ce qui est très difficile. La pensée rationnelle revient vite. Je tente de me percevoir comme le réceptacle des émotions qui me traversent. Souvent, je commence par une simple forme. C'est en peignant que je découvre le sujet de ma toile», dit cette admiratrice de Picasso.

Au MBA, le public pourra voir *La naissance* et *La mère et l'enfant*. Toutes deux font partie d'une série de tableaux vifs en couleurs, regroupés sur le thème de la géométrie du coeur. L'artiste veut notamment exprimer dans ce titre l'idée que, l'humain étant le fruit de réactions chimiques entre des molécules et des atomes, les émotions humaines obéissent aussi à des lois scientifiques.



Imacom, Jan-Sebastien Beland

Dominique Dubreuil expose deux toiles au Salon du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est. Mais elle accueille aussi la population, jusqu'au 22 mai, dans son atelier du 127, rue Frontenac, où plusieurs toiles de la série *La géométrie du coeur* sont exposées ou en cours de création.